

ENFIN, NOUS DEVONS ÊTRE DISPOSÉS À NOUS MONTRER RAISONNABLEMENT CONFIANTS DANS LA CAPACITÉ DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT D'ATTEINDRE LA STABILITÉ ÉCONOMIQUE ET NOUS DEVONS NOUS ENGAGER À APPUYER LE MÉCANISME INTERNATIONAL CHOISI POUR ENCOURAGER CETTE STABILITÉ.

VOICI CE QUE CELA SIGNIFIE, D'APRÈS MOI, POUR LES EXPORTATEURS CANADIENS: PEU IMPORTE LES PROBLÈMES, IL EST POSSIBLE D'EXPLOITER LES MARCHÉS D'AFRIQUE ET D'AUTRES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, DONT LA CAPACITÉ DE CROISSANCE EST ÉLEVÉE, ET NOUS DEVONS ÊTRE PRÊTS À EN PROFITER. NOUS DEVONS BIEN SÛR ACCEPTER QUE LES EUROPÉENS, LES AMÉRICAINS, ET LES JAPONAIS NOUS LIVRENT UNE CONCURRENCE ACHARNÉE. MAIS NOUS DEVONS ÉGALEMENT RECONNAÎTRE QUE LES EXPORTATEURS CANADIENS ONT DE NOMBREUX AVANTAGES DANS CES NOUVEAUX MARCHÉS ET QUE NOTRE REPRISE ÉCONOMIQUE DÉPEND EN GRANDE PARTIE, COMME JE LE SOULIGNAIS, DE NOTRE HABILITÉ À TIRER PROFIT DE CES AVANTAGES.

NOUS POSSÉDONS DES CONNAISSANCES TECHNIQUES DANS DES SECTEURS QUI INTÉRESSENT PARTICULIÈREMENT LES PAYS D'AFRIQUE, PAR EXEMPLE DANS CELUI DES COMMUNICATIONS, DU TRANSPORT, DE L'AGRICULTURE, DE LA FORESTERIE ET DES MINES. NOUS AVONS ÉGALEMENT L'AVANTAGE DE POUVOIR CONCLURE DES AFFAIRES DANS LES DEUX PRINCIPALES LANGUES UTILISÉES EN AFRIQUE POUR LE COMMERCE, L'ANGLAIS ET LE FRANÇAIS. SUR LE PLAN POLITIQUE, NOUS AVONS L'AVANTAGE D'ÊTRE BIEN ACCEPTÉS PAR LES PAYS D'AFRIQUE, À LA FOIS PARCE QUE NOUS N'AVONS JAMAIS ÉTÉ UN PAYS COLONISATEUR ET EN RAISON DE LA FORCE DE NOTRE APPUI AU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET AU DIALOGUE NORD-SUD.